

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DANS LES NUAGES !

BEZANÇON, HENRIETTE

Monologue — 1896

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UNE FILLETTE

1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DANS LES NUAGES !	5
--------------------------------	----------

DANS LES NUAGES !

SCÈNE 1

(Confidentiellement.)

(Avec naïveté.)

(D'un air assuré.)

(Riant.)

(Fièrement.)

(Réfléchissant.)

(Baissant les yeux.)

(Poétiquement et simplement.)

(Vivement.)

(Gaîment.)

(Gravement, hochant la tête.)

(Pensive.)

(Fièrement.)

(Imitant sa soeur.)

(Riant.)

(Sur un ton d'écolière :)

(Naïvement.)

(D'un air capable.)

(Très décidée.)

UNE JEUNE FILLE

Quelque chose me trotte dans la tête... depuis hier... Papa et maman causaient. Ils ne prenaient pas garde à moi. Maman disait : « Lucie me tourmente... depuis quelque temps, elle n'est plus la même : elle est... dans les nuages !... Et papa répondait : - Ah ! Dame !... C'est l'âge... Oh ! Ces jeunes filles !... Dans les nuages ! Ma soeur Lucie ! C'est bien drôle !... Oh ! Je comprends. - C'est une manière de parler, comme une figure de style. Bien sûr que Lucie ne peut pas s'envoler... ni personne... Oh ! Si, pourtant, quand on est en ballon ? - Alors on s'en va pour de bon dans les nuages !... Même, ce doit être agréable... quoique un peu effrayant... Enfin, ce n'est pas cela que papa et maman voulaient dire, puisque ma soeur n'est jamais montée en ballon !... C'est seulement son esprit, ses pensées, qui s'en vont dans les nuages... Oh ! Je suis avancée pour mon âge, allez !... Mais... C'est drôle quand même !... Jamais elle ne parle des nuages, d'abord !... Y pense-t-elle ?... C'est vrai qu'elle est un peu triste, dans ce moment... Elle ne rit plus... C'est donc triste, les nuages... Moi, je les regarde quelquefois... mais je les trouve plutôt gais... jolis comme toutes les oeuvres du bon Dieu !... Peut-être que... Oui, c'est une idée !... Les grandes filles sont si coquettes !... Et... les pe-

tites aussi !... Elle craint sans doute la pluie... pour ses toilettes claires... ses jolis chapeaux... Moi non plus, je n'aime guère le vilain temps: on ne peut pas se promener !... Mais tous les nuages ne sont pas des trouble-fête. On les connaît tout de suite, ceux qui font pleuvoir ! Ils sont gros... comme des montagnes !... et sombres, écrasants ! Au contraire, il y en a de blancs... blancs comme de la neige brillante... Souvent ils ont la forme de petits moutons... de petits moutons qu'on verrait passer loin, bien loin !... Le soir, ils ressemblent à des roses... des roses qu'on aurait effeuillées plein le ciel... comme un jour de Fête-Dieu... Je ne comprends pas que cela puisse attrister ma soeur, les nuages. Eh bien, et les oiseaux, d'abord ? En voilà qui sont dans les nuages, pour de vrai !... Mais ils sont contents, ils chantent... plus ils montent, plus ils chantent fort... Ça me produit le même effet... Peut-être que je serai autrement, à dix-huit ans !... Papa a dit : « C'est l'âge !... » L'âge de quoi ?... Il n'a rien ajouté... Il y a donc un moment où les choses changent... Mais non, les choses ne peuvent changer... Ce sont plutôt les yeux qui ne voient plus pareil... Alors, je voudrais avoir toujours dix ans... Je suis gaie, je m'amuse... Je travaille aussi !... Et beaucoup même !... Je ne suis pas dans les nuages, moi !... Heureusement... Parce qu'alors je n'aurais pas de bons points, en classe... Je ne saurais jamais mes leçons !... Lucie reste souvent... les yeux dans le vague ; moi, je n'ai pas le temps. Quand la maîtresse me demande : « Jeanne, résumez-moi le règne de Charlemagne... » ou bien : « Tracez-moi la carte de France au tableau ; » si je lui répondais : « Madame, je ne peux pas, j'ai été très occupée avec les nuages, cette semaine... » Elle serait contente, Madame !... En classe, on nous en parle, c'est vrai... « Ce sont des vapeurs d'eau qui s'élèvent de la mer, des fleuves, des rivières, de tous les cours d'eau... et qui se fondent en pluie pour féconder la terre. » Voilà tout Et hier seulement j'ai appris ceci : à dix-huit ans, on est triste, à cause des nuages... Ce n'est guère sensé !... Eh bien ! Je préfère rester sur la terre... avec papa, maman, tous ceux que j'aime !... mes petites amies... ma poupée... Les nuages... c'est très joli, mais trop loin ! Il faut laisser ça aux hironnelles !...